

Secretary of
State for
External Affairs



Secrétaire
d'État aux
Affaires
extérieures

No. 149

Le 17 juillet 1990

SELON M. CLARK, UNE PLUS GRANDE CONSULTATION S'IMPOSE DANS L'ASIE-PACIFIQUE

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, a affirmé aujourd'hui que la sécurité politique et économique de la région Asie-Pacifique ainsi que son influence dans le monde sont axées sur une plus grande concertation et consultation dans cette région.

"Le moment est venu de donner corps et vigueur à une nouvelle communauté, à une communauté Pacifique", de dire le ministre à l'occasion d'un discours qu'il a prononcé devant la Chambre de commerce de Victoria (C.-B.). M. Clark amorcera bientôt une tournée du Japon, de l'Indonésie et de Singapour.

Selon le ministre, le Canada compte plus que tout autre pays de l'OCDE sur ses rapports économiques avec le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, Hong-Kong et Singapour. Pour le Canada les enjeux vont bien au-delà du commerce et de l'investissement et touchent des questions telles que les réfugiés et l'immigration, les drogues et la pollution.

"Les problèmes dans le Pacifique ne sont pas des problèmes du Pacifique; ce sont des problèmes canadiens. La prospérité du Pacifique signifie la prospérité du Canada. Et, la sécurité du Pacifique signifie la sécurité du Canada", de dire le ministre.

Le défi de la sécurité dans l'Asie-Pacifique

M. Clark a cité la Corée, le Cambodge, les Philippines, le Cachemire et la frontière entre la Chine et le Viêt-Nam comme exemples de conflits qui menacent la sécurité de la région. Selon le ministre, il n'existe aucun organisme régional pour gérer ou résoudre de tels problèmes, à l'exception de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN).

.../2

"Des problèmes de sécurité persistants perpétuent la méfiance, alimentent les courses aux armements, font naître des programmes nucléaires douteux et provoquent une hémorragie massive de ressources", de dire le ministre. "Le moment est venu de mettre sur pied dans le Pacifique des mécanismes de dialogue à la hauteur de la maturité et de la prospérité de ces sociétés et de ces économies".

Il a proposé que les pays du Pacifique-Nord (les Etats-Unis, l'Union Soviétique, les deux Corées, le Japon, la Chine et le Canada) amorcent un nouveau dialogue sur la sécurité. Il a fait la suggestion suivante: une adaptation dans le Pacifique de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe qui pourrait examiner des mesures de confiance et de sécurité.

Le défi du commerce dans l'Asie-Pacifique

M. Clark a dit qu'une plus grande consultation s'impose aussi en ce qui a trait aux questions commerciales: les politiques de certains pays de l'Asie-Pacifique qui profitent de l'ouverture des grands marchés sans réduire les barrières au commerce dans leurs propres marchés; l'extrême déséquilibre de la balance du commerce entre le Japon et les Etats-Unis; et l'émergence possible de blocs commerciaux nord-américains, européens et asiatiques. Bien qu'il se dit heureux que les Etats-Unis et le Japon aient récemment négocié un accord commercial, il a affirmé que des telles approches bilatérales peuvent poser des risques pour ceux qui ne se trouvent pas à la table de négociation.

"Leur initiative devrait régler les problèmes commerciaux et non les transférer ailleurs. Nous sommes persuadés qu'ils comprennent notre inquiétude et la partagent", de dire le ministre.

Selon M. Clark, la clé d'une bonne gestion du commerce international sera la réussite de l'Uruguay Round des négociations commerciales multilatérales.

"La base la plus solide pour une solution durable au problème des échanges commerciaux trans-pacifiques consiste à créer un environnement commercial ouvert et stable, régi par des règles claires, appliquées avec équité et observées par tous", de dire le ministre.

De plus, il a proposé le renforcement de la conférence sur la coopération économique de l'Asie-Pacifique (APEC) comme moyen de trancher les questions commerciales dans l'Asie-Pacifique.

"Le forum a été créé--et devrait prendre de l'importance--parce qu'il offre une nouvelle possibilité--qui n'existait pas auparavant--de gérer les défis que présente le dynamisme économique de la région et de prévoir les menaces à la prospérité régionale avant qu'elles ne se transforment en crises", de dire M. Clark. "La région du Pacifique a besoin d'un lieu pour aborder les problèmes commerciaux et économiques qui surgissent entre les pays de la région et leurs partenaires du pourtour du Pacifique en Amérique du Nord".

La voix de l'Asie-Pacifique dans le monde

Selon le ministre, une coopération plus étroite s'impose aussi pour permettre aux pays de l'Asie-Pacifique de contribuer de façon efficace à la paix et à la prospérité mondiales, surtout en ce qui concerne l'Europe.

"Cette paix et cette prospérité européennes ne seront que partielles si nous n'arrivons pas à intégrer l'Asie à la nouvelle Europe qui est en train de se construire", de dire M. Clark. "Nous avons devant nous l'occasion de bâtir non seulement une nouvelle Europe, mais une région sûre et prospère qui encerclera le globe".

-30-

Pour de plus amples renseignements, les médias peuvent contacter:

Service des relations avec les médias
Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada
(613) 995-1874